

COMMUNICATIONS

NÉCROPOLE DE DEIR EL BAHARI

PAR M. LEFÉBURE

M. de Milloué donne lecture d'une notice de M. Lefébure, directeur de l'École française du Caire et membre correspondant de la Société, sur la découverte de vingt-six momies royales dans la cachette de Deir el Bahari. Ces momies appartiennent à la dix-huitième et à la vingt-unième dynastie ; elles ont été enlevées de leurs sépultures et cachées en ce lieu par ordre des prêtres d'Ammon, dont la dynastie usurpatrice a remplacé celle des Yamesrides, et qui, sans doute, s'étaient emparés des plus illustres momies royales pour se faire de leur possession un titre de légitimité.

M. Lefébure décrit quelques-uns de ces sarcophages et indique les caractères généraux qui distinguent ceux de la dix-huitième dynastie de ceux de la vingt et unième. Au nombre de ces sarcophages, se trouvent ceux de Sèti I^{er} et de Ramsès II, Sésostris. Ce dernier, simple coffre de bois sculpté, presque sans peinture, est surtout remarquable par son attitude vivante et fière.

Plusieurs sarcophages n'ont pas été faits pour les momies qu'ils contiennent ; ils ont été usurpés sur leurs précédents possesseurs et le nom du dernier occupant, se lit, écrit en surcharge sur les armements primitifs. Un de ces cercueils renfermait une fausse momie, morceau de bois recouvert de bandelettes, de façon à simuler à s'y méprendre la forme d'un corps.

Parmi les objets qui accompagnaient ces momies, se trouvait une tente de cuir ornée d'inscriptions, d'uræus, de scarabées, d'étoiles et de cartouches découpés dans un fond vert cousu sur le cuir jaune ; elle a appartenu à la princesse As-tem-Kheb, fille du grand prêtre Massaharota et femme du prêtre-roi Ramen-Khéper.